



DOSSIER ARTISTIQUE
DREAM JOB(S)
d'Alex Lorette

Mise en scène d'Héloïse Meire ▪ Direction musicale de Samuel Gerstmans

W' U?
cie
what's
up

DATES DE REPRÉSENTATIONS

► En Tournée

11/11/2025 >14/11/2025 – Martinrou, Fleurus

**22/11/2025 : Atrium57, Centre Culturel de Gembloux,
Gembloux**

► www.compagniewhatsup.com

Le texte a reçu le Prix Sony Labou Tansi. Un dossier pédagogique du texte a été réalisé par le Rectorat de l'Académie de Limoges et Canopé en 2020-2021 : <https://www.theatre-contemporain.net/textes/Dream-job-s-Alex-Lorette/contenus-pedagogiques/>

Chloé : *Si tu résistes, tu détraques toute une série de petits trucs, des trucs insignifiants qui en soi, n'ont pas grande importance, mais la somme de ces petits trucs, ça finit par tout bloquer, ça empêche la machine d'avancer.*

DREAM JOB(S)

Dream Job(s) suit les parcours de jeunes adultes qui entrent sur le marché du travail. Mais comment se réaliser lorsqu'on ne trouve pas sa place dans la société ? Lorsqu'on a l'impression de n'être qu'un rouage dans la grande machinerie de l'hyper-productivité ?

Le texte, double lauréat du prix des metteur·euses en scène hors et en Belgique, est écrit comme un kaléidoscope de flash-backs qui permettent de reconstruire les morceaux d'un puzzle éclaté. Il questionne un fonctionnement sociétal dans lequel nous acceptons de vivre et pose ce postulat : la violence d'une rébellion ne peut être comprise que si elle est mise en perspective avec la violence de l'oppression qui l'a provoquée.

Pour soutenir l'écriture rythmique et fragmentée d'Alex Lorette, Héloïse Meire monte ce texte comme un spectacle musical avec sur scène six comédien.ne.s-musicien.ne.s, sous la direction musicale de Samuel Gerstmans. Le rythme effréné auquel est soumis le personnage principal sera accentué par l'omniprésence de la batterie et son état intérieur par une musique live inspirée de l'électro, du jazz et du rock.

SYNOPSIS

Dream job(s), c'est le parcours de jeunes adultes vivants et pleins de désirs, à peine entré.e.s dans la vie professionnelle. Chloé a étudié l'archéologie et se passionne pour l'art optique et les mosaïques. Mélina, son amie d'enfance, enchaîne les opérations chirurgicales et n'a qu'un souhait : croquer la vie à pleines dents ! Fred, le petit ami de Chloé, est DJ et rêve de succès. Tony, son copain de toujours, travaille comme chauffeur-livreur pour une grande boîte de distribution. En parallèle, Paul, un ambitieux jeune homme, se fait coacher par Sonia, experte en ressources humaines.

Chloé, trait d'union entre ces différents personnages, peine à vivre de sa passion : d'un licenciement à l'autre, de petit job en petit job, d'illusion en désillusion, elle est finalement reclassée dans l'entrepôt d'une grande boîte de distribution. Soumise à un rythme de travail effréné, n'épargnant ni elle ni ses proches, elle est poussée dans ses derniers retranchements.



LA DÉMARCHE ARTISTIQUE

► LA VIOLENCE DU MONDE DU TRAVAIL

Notre mode de vie n'est pas celui auquel nous sommes destinés, si bien que notre existence quotidienne est une entrave à notre fonctionnement naturel, et que cela stimule ce qui est notre réaction naturelle à toute menace : l'agression.

Edward Bond, préface de « Lear »

Comment affronter le monde ? Comment le faire sien, lorsqu'il s'agit d'assumer une vie et un quotidien souvent dictés par la peur de manquer et de ne pas assurer financièrement et socialement ?

Pour aborder ces questions, *Dream Job(s)* suit les parcours de vies de jeunes adultes entrant de plain-pied dans le monde du travail et qui sont confronté.e.s à la nécessité de s'assumer financièrement.



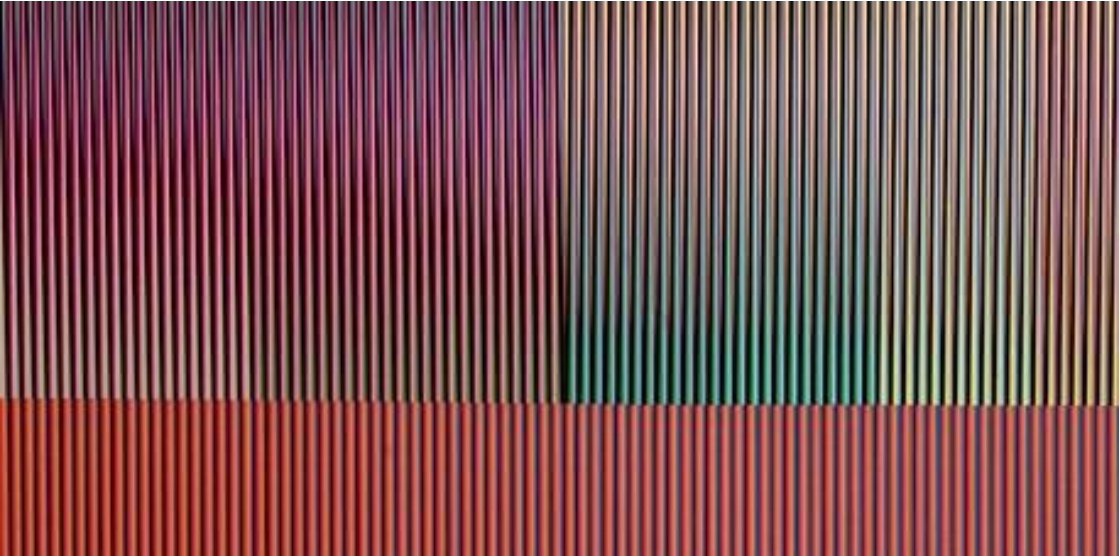
Chaque personnage développe une stratégie qui lui est propre: Mélina choisit de profiter et de consommer sans hésiter à voler ce qu'elle ne peut pas se payer. Fred veut percer dans la musique et suit un parcours en espérant le succès. Tony jette sur le monde un regard critique et désabusé, et se débrouille comme il peut. Paul et Sonia, gestionnaires en ressource humaine que Chloé rencontre durant son parcours, servent le système et en attendent des gratifications en retour: de l'argent, un statut et la sensation d'être en maîtrise de quelque chose.

Enfin, Chloé se tait. Elle lutte pour obtenir une place et la garder. Mais

elle n'est pas faite pour ce monde de l'hyper-productivité. Dotée d'un diplôme qui n'intéresse personne, elle est reléguée à des emplois subalternes et éreintants. La frustration et la colère grandissent en elle jusqu'à exploser dans un geste radical.

Dream Job(s) met en lumière les rouages d'un système infernal et déshumanisant: le système capitaliste, auquel nous participons et que nous subissons tout à la fois. Sans émettre de jugement moral, il suscite le débat sur l'acte posé.





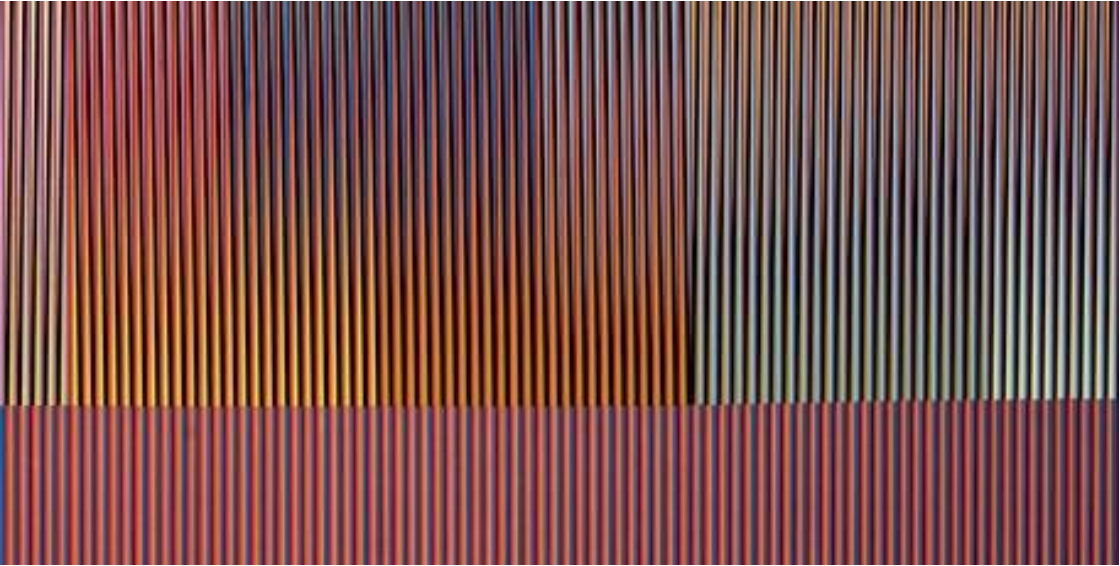
► INSPIRATIONS SCÉNOGRAPHIQUES

Le texte fait écho à l'art optique dont la pratique et les recherches artistiques débutent à partir des années 1960. Cet art exploite la faillibilité de l'œil à travers des illusions ou des jeux d'optique.

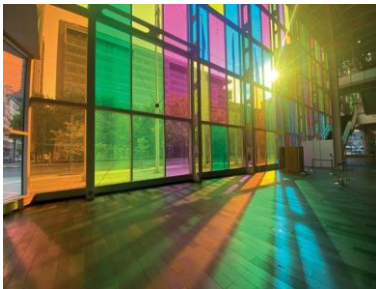
Les œuvres d'art optique sont essentiellement abstraites. Les pièces donnent l'impression de mouvement, d'éclat de lumière et de vibration ou de mouvements alternés. Ces sollicitations visuelles placent le corps du spectateur en situation instable, et le plongent dans une sensation de vertige proche de certains états d'ivresse légère. L'art optique existe donc pour «tromper» l'œil.

Un des spécialistes de l'art optique est l'artiste plasticien Carlos Cruz-Diez, qui fascine le personnage de Chloé. Il a beaucoup travaillé sur l'univers perceptif de la couleur dans ses œuvres. Telles les mosaïques que Chloé a étudiées, ses œuvres nous amènent à observer le détail et l'ensemble différemment : au sein des assemblages géométriques de Cruz-Diez, l'entremêlement

des couleurs primaires fait surgir d'autres couleurs qui ne s'y trouvent pas. Cet assemblage de couleurs varie en fonction des points de vue adoptés. La scénographie du spectacle fait écho à cet artiste avec un lustre mobile et des éclats de filtres dichroïques qui permettent de jouer sur différentes perceptions de la couleur.



© Carlos Cruz Diez
Physicromie n° 764



Inspiration filtres dichroïques

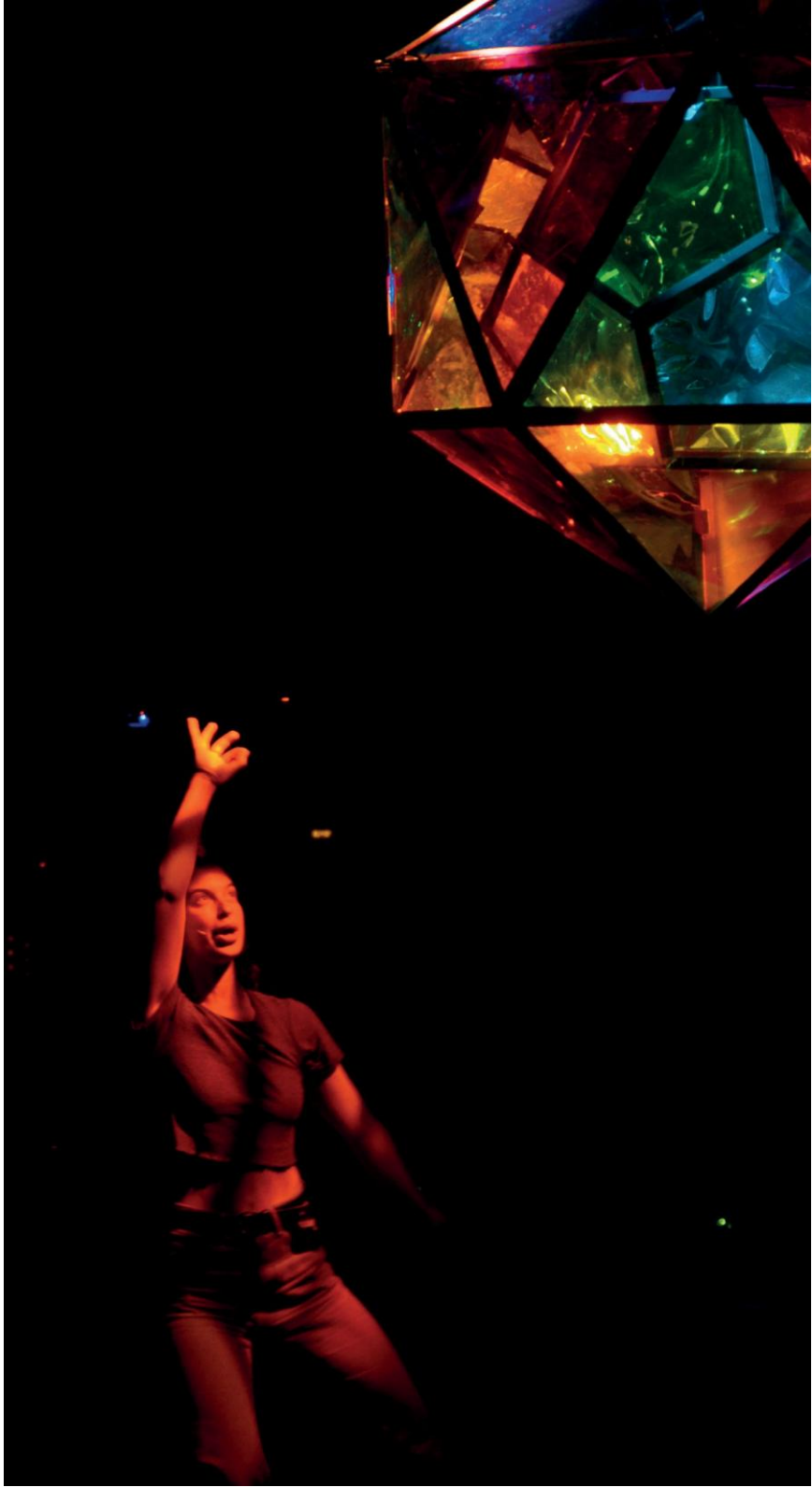
► UN SPECTACLE MUSICAL

Le projet de mise en scène est intimement lié au travail sonore puisqu'il s'agit d'un spectacle musical. Chaque comédien.ne est également musicien.ne (clavier, violon, guitare, batterie, basse, saxophone et chant/slam), les scènes sont accompagnées et séquencées par de la musique live influencée par divers courants : électro, jazz, rock, classique, funk, hip-hop...

Le rythme effréné auquel est soumis Chloé est soutenu par l'omniprésence de la batterie. Les différents rythmes joués durant le spectacle font écho au personnage de Chloé, qui semble toujours être en décalage avec les autres, comme si la société l'obligeait à vivre en dissonance avec sa propre fréquence.

À la composition musicale s'ajoute une dimension électro qui se prête bien à l'univers de ces quatre jeunes adultes et qui fait écho au personnage de Fred, DJ, joué par Jérémie Zagba et qui mixe en direct sur scène : Jérémie est également chanteur de hip-hop, et certaines parties du texte ont par ailleurs été réécrites pour être slamées.

Aucun des personnages ne semblent « voir venir » ce qui se passe dans la tête de Chloé et nous souhaitons que la musique puisse traduire son état intérieur.



PROJET DE MÉDIATION

► ATELIERS

Le spectacle offre de nombreux points d'entrée pour différents types d'ateliers : écriture, improvisation, analyse critique. Ils varient en fonction des publics touchés et des thèmes abordés dans la pièce (les besoins créés par la société de consommation, les aspirations de la jeunesse, la standardisation de la pensée, les mécanismes qui mènent au sentiment de révolte...).

Des ateliers sont proposés par des comédien.ne.s, l'auteur de la pièce ou la metteuse en scène du spectacle.

► ***SLAM TON DREAM JOB***

Le Podcast :

«Slam ton dream job» est un projet de médiation culturelle mené avec des adolescent.e.s de Bruxelles et du Brabant-Wallon qui s'articule autour de la création du spectacle Dream Job(s) de la compagnie What's Up.

Au cours d'une dizaine d'ateliers menés dans le cadre scolaire, trois classes de jeunes de 16 à 22 ans ont développé un travail d'écriture créative sous forme de slam (ou toute autre forme de texte rythmique et poétique personnel) en écho à la thématique du spectacle, à savoir : l'entrée des jeunes sur le marché du travail. Ces ateliers ont été encadrés par deux artistes professionnels: Sophie Delacollette (comédienne, autrice et animatrice) et Thibaut Coeckelbergh (créateur sonore et animateur), en partenariat avec les titulaires des classes partenaires. Ils ont donné lieu à la création d'un podcast en 5 épisodes:

En cinq épisodes :

- **Premiers jobs, premiers patrons**
- **Jobs de rêves, jobs de merde**
- **Les stages**
- **Les discriminations**
- **L'argent, les peurs, les valeurs**

Une scène ouverte :

Ils et elles ont entre 17 et 20 ans. Ils et elles réalisent leurs premiers stages, leurs premiers jobs étudiants. Ils et elles travaillent tantôt pour gagner de l'argent, tantôt pour aider leur parents. Ces jeunes sont en rétho en technique de qualification, à l'Athénée Royal Paul Delvaux. Lors d'une soirée «avant-première» au spectacle *Dreamjob(s)*, ces élèves partageront leur vision du monde du travail dans une forme intimiste : voyage entre slams, textes collectifs poétiques et scenettes inspirées de leur quotidien. Ce projet de médiation de la Compagnie What's up s'inscrit dans la continuité d'un podcast du même nom (Slam ton Dreamjob) créé avec la même classe l'an dernier.

Date de la représentation : 14 novembre 2023 à 18h30.



Un podcast mené avec les classes de 5ème professionnelle de l'école Sainte Marie-la- Sagesse à Schaerbeek, de 6ème technique de l'Athénée Royal Paul Delvaux à Ottignies et de 5ème générale de l'Ecole Active, initié par la Compagnie What's Up et Comme un lundi asbl, soutenu par la COCOF (la culture a de la classe), ITHAC, Le Rideau, Le Vilar, La province du Brabant wallon.

Podcast à écouter sur les différentes plateformes :

- <https://www.compagniewhatsup.com/slam-ton-dream-job>
- Apple Podcast
- Soundcloud
- Youtube
- Spotify

DIRECTION MUSICALE

Samuel Gerstmans est issu d'une famille de musiciens, et commence la musique très jeune. Arrivé à sa majorité, il joue du violon, de la trompette, de la basse électrique, un peu de guitare et de piano. Il découvre le jazz et son choix se tourne vers la basse électrique. Il s'inscrit au jazz studio pendant un an puis entra au Conservatoire royal de Bruxelles pour trois ans. Durant ses études, il commence la contrebasse dans la pièce *Le Maître et Marguerite* au théâtre des Martyrs à Bruxelles et l'intègre dans son cursus au Conservatoire pour deux années supplémentaires. Samuel est un passionné de musique sous toutes ses coutures, sous toutes ses formes. Cela fait aujourd'hui 20 ans qu'il accompagne diverses formes musicales : jazz, musique du monde, pop... Il a aussi enregistré une quarantaine d'albums. Il a également croisé quelques grands noms tels que Philip Catherine, Steve Houben, Rick Margitza, Déborah Brown, Soledad... La musique l'emmène aussi à travers le monde. Depuis 2017, Il enseigne la contrebasse au Conservatoire Royal de Bruxelles et est en charge d'un ensemble

jazz à l'académie communale de Hannut. En théâtre, il a récemment collaboré à la direction musicale du spectacle *Hamlet* mis en scène par Emmanuel Dekoninck.



L'AUTEUR

Alex Lorette est auteur, comédien, et metteur en scène belge, installé à Bruxelles.

Diplômé en économie et en sociologie, il est également détenteur d'une licence en sciences théâtrales et d'un diplôme de comédien. Ses formations et ses expériences multiples nourrissent son écriture dramatique.

Violence d'un monde déséquilibré, violence faite aux autres ou à soi-même : ses textes s'ancrent toujours dans une analyse de la manière dont le fait social influence la construction de notre identité et notre lecture du monde.

Les textes d'Alex Lorette sont publiés chez Lansman, et plusieurs d'entre eux ont été primés en Belgique et à l'étranger (Prix des metteurs en scène du CED-WB, prix des Ecrivains Associés du Théâtre, prix Unesco de l'Institut International du Théâtre, sélection du comité de lecture de la Comédie Française, etc). Ses textes sont régulièrement traduits dans d'autres langues. Il vient de publier son premier roman, *Un fleuve au galop* au Genèse Edition.

Sa pièce *Dream Job(s)*, écrite en 2018, aborde la violence du monde du travail.



© Alice Piemme

LE MOT D’ALEX LORETTE

De quoi parle *Dream Job(s)* ?

Dream Job(s) est un texte qui présente une double interrogation : d’une part, il montre les difficultés à se positionner par rapport au monde du travail dans le cas de jeunes trentenaires entrant de plain-pied dans la vie adulte.

Une seconde interrogation posée par le texte concerne le geste extrêmement violent (et sans conteste condamnable) posé par Chloé à la fin de la pièce. S’agit-il de terrorisme ou bien d’un acte de rébellion d’une violence extrême ? La pièce propose un déroulé de l’histoire de Chloé et de la façon dont celle-ci a été elle-même confrontée à une violence de plus en plus forte, et jete donc un regard particulier sur ce geste.

Ce texte a été écrit juste après les différentes vagues d’attentats (en Belgique et en France), dans un contexte où de nombreux faits violents ont parfois été trop rapidement considérés comme des actes terroristes, et où s’est développé tout un arsenal (langagier, juridique, médiatique...) en ce sens. Ce que la pièce questionne, c’est précisément cet étiquetage trop rapide de l’acte de Chloé. En donnant accès à son histoire, la pièce montre que cet acte condamnable, extrêmement violent, pourrait être qualifié d’acte terroriste, mais pourrait tout aussibien être qualifié autrement.

Comment procédez-vous pour écrire sur de tels sujets ?

Je me documente largement, pour commencer !

Pour écrire, j'utilise essentiellement ma formation de sociologue, et plus précisément le champ de la sociologie constructiviste, selon laquelle il n'y a pas de vérité unique, et qui cherche à analyser l'ensemble de nos systèmes de croyances et notre vision du monde, qui nous font labelliser (en bien ou mal) les phénomènes auxquels nous sommes confrontés, et ce faisant, restreignent notre champ d'interprétation de la réalité. De par notre condition et de par notre place d'humains, nous sommes toujours dans l'interprétation d'une certaine forme de réalité, et nous devons renoncer à la croyance d'une réalité « objective » qui résiderait quelque part.

J'estime que c'est là ma place d'auteur : proposer une lecture multiple et diffractée de la réalité, et de cette façon, interroger notre façon de faire société.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur le choix du titre de la pièce ?

Le titre initial de la pièce était «Les inductions chromatiques», en référence au travail du plasticien Carlos-Cruz Diez, cité dans la pièce, qui a travaillé sur le chromatisme. Les couleurs, en soi, « n'existent pas », ce sont des constructions de notre perception. C'est ce que montrait très bien Cruz-Diez dans ses travaux, où par juxtaposition, il créait des couleurs pour l'œil qui n'existaient en réalité pas.

C'est cela que j'aime dans l'écriture théâtrale : c'est un formidable outil pour montrer que la réalité est infiniment plus complexe que ce que nous pouvons en percevoir, et nous invite à réfléchir sur nos grilles de lecture de cette réalité.

LA NOTE D'INTENTION D'HÉLOÏSE MEIRE

Le texte de *Dream Job(s)* m'a tout de suite séduite par la thématique qu'il aborde: la question de ce que nous faisons de nos rêves et de nos ambitions et de comment ceux-ci se heurtent à notre société de l'hyper-productivité. De nombreuses personnes exercent des métiers qu'iels « subissent », avec une charge mentale et/ou physique qui ne fait que s'intensifier. Chacun des personnages de la pièce est confronté de manière directe ou indirecte à la violence du néo-libéralisme. *Dream Job(s)* déjoue ainsi les rouages de ce système auquel nous participons et que nous subissons tout à la fois.

La pièce nous parle également de ces personnes qui se sentent si peu écoutées et comprises. La seule voie qui leur apparaît est celle de la colère, parfois d'une extrême violence. J'ai eu l'envie d'explorer sur scène les mécanismes qui mènent à cette violence, à travers les différentes perspectives que nous offrent les protagonistes du récit. La pièce évite l'écueil de la morale et nous offre plutôt à réfléchir à ce constat plus que jamais d'actualité: un système violent engendre de la violence.

La rythmicité du texte m'a tout de suite attirée, et j'ai eu envie de l'accentuer au travers d'un spectacle où la musique live serait omniprésente, avec des comédien·ne·s également excellent·e·s musicien·ne·s, dans un univers musical inspiré de l'électro, du jazz et du rock. Sam Gerstmans signe la direction musicale, réalisée en étroit dialogue avec la mise en scène, alliant le texte et la musique comme deux partitions qui s'imbriquent.

L'écriture d'Alex Lorette est non-linéaire, et c'est ce qui fait sa singularité. Elle procède par touches, à la fois musicales et picturales. Il y a quelques années, j'ai eu la chance de découvrir à Bruxelles une rétrospective de l'artiste Carlos Cruz-Diez, plasticien dont le personnage de Chloé est fasciné. Il est l'un des principaux représentants de l'art cinétique et a beaucoup travaillé sur l'univers perceptif de la couleur. Nous avons eu envie de nous inspirer de son art optique dans le spectacle, à travers un lustre à facettes permettant d'infinies colorimétries, nous permettant d'accéder à une dimension onirique qui manque cruellement au quotidien de Chloé.

Le texte suit le parcours de jeunes adultes plein d'envies et de rêves, et bien qu'étant une tragédie moderne, propose aussi de nombreux moments d'humour et de complicité. Il permet surtout un réel plaisir de jeu au plateau, que j'espère communicatif.

LA COMPAGNIE WHAT'S UP

WHAT'S UP est une compagnie théâtrale fondée en 2010, portée par la metteuse en scène et comédienne **Héloïse Meire**, accompagnée par d'autres artistes associées pour certains projets. La compagnie crée des spectacles qui interrogent la société d'aujourd'hui, ainsi que l'être humain dans sa diversité et dans son rapport au monde. Pour ce faire, elle adopte des formes pluridisciplinaires, mariant texte, matériel documentaire et autres outils scéniques, en portant une attention particulière à la dimension visuelle et sonore de chaque création. Cette pluridisciplinarité implique toujours une période de recherche fondamentale faite de « laboratoires » avec l'ensemble de l'équipe artistique qui permettent d'expérimenter le fond et la forme de chaque création. Au sein de la compagnie, Héloïse développe notamment ses projets personnels de mises en scène, tantôt issus d'une recherche documentaire (comme pour *Is there life on Mars*

? créé en 2017), tantôt en montant des auteur.rice.s contemporain.e.s. Pour cette mise en scène de *Dream Job(s)* de l'auteur belge Alex Lorette, le spectacle mêlera le texte à une importante dimension instrumentale live.



L'objet de mon attention



Méduse.s



Dehors devant la porte



Is there life on mars ?



Ce qui restera

ÉQUIPE DE CRÉATION

ÉCRITURE

Alex Lorette

MISE EN SCÈNE

Héloïse Meire

COMPOSITION

DIRECTION MUSICALE

Samuel Gerstmans

ASSISTANT MUSICAL

Antoine Maes

COMÉDIEN.NE.S

INSTRUMENTISTES

Sarah Ber, Bénédicte Chabot,
Elfée Durşen, Fabian Finkels,
Pierre Martin-Bànos, Jérémie
Zagba

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Amandine Vandenheede

STAGIAIRE ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Marie Delpit

RESPONSABLE PROJET

«SLAM TON DREAM JOB»

Sophie Delacollette

Thibault Coeckelberghs

(Comme un lundi Asbl)

CRÉATION LUMIÈRE

DIRECTION TECHNIQUE

Jérôme Dejean

SCÉNOGRAPHIE

ACCESSOIRES

Sophie Hazebrouck

COSTUMES

Irma Morin

INGÉNIEUR SON

Jean-François Lejeune

TRAVAIL DE MOUVEMENT

Colline Etienne

CONSTRUCTION

Marc Defrise

ASSISTANTE COMMUNICATION

Armenouhi Afsar

COORDINATION GÉNÉRALE

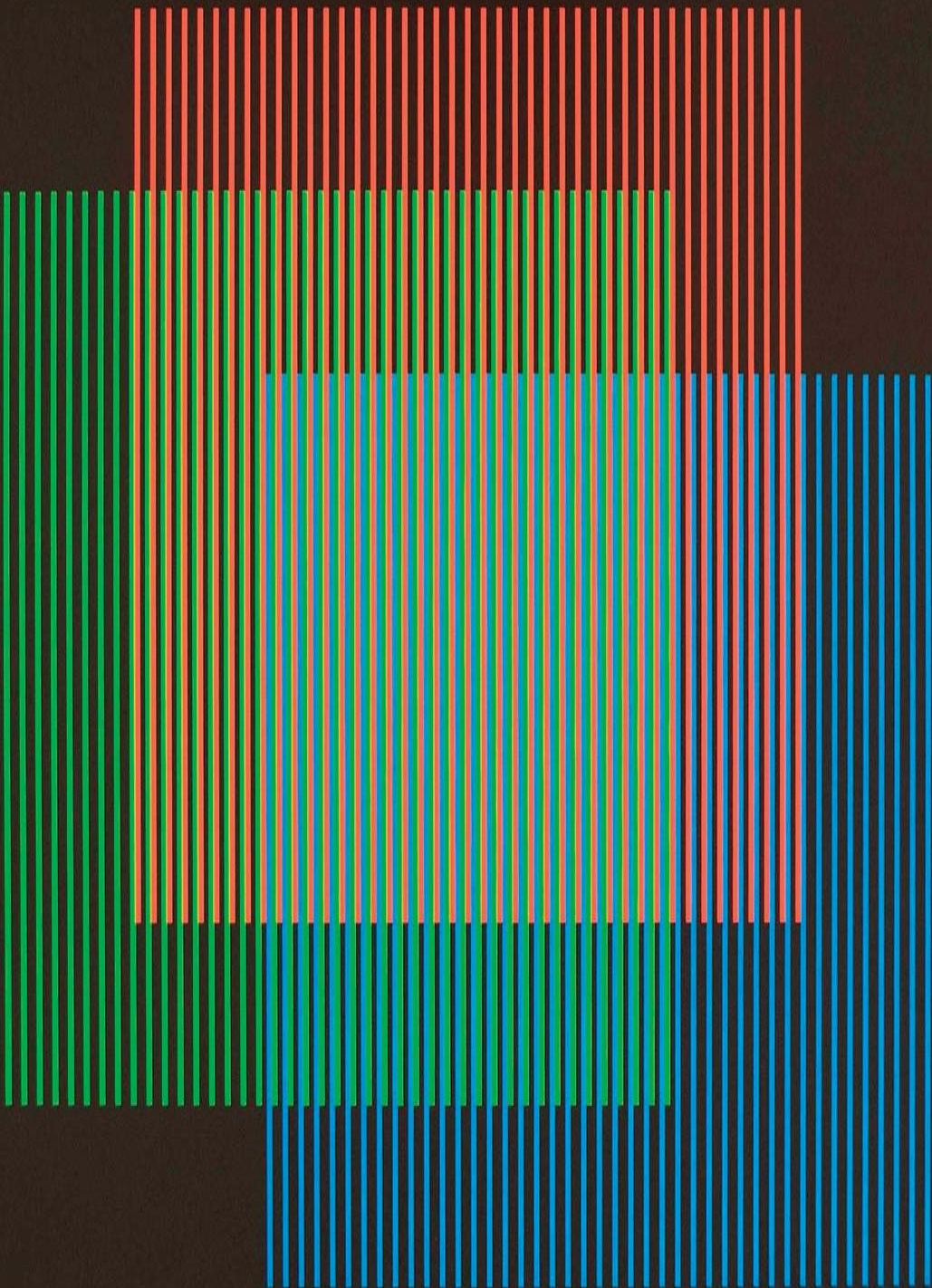
Valérie Kohl

RÉGIE LUMIÈRE

Le Vilar/ Le Rideau de Bruxelles

Un spectacle de la Compagnie What's Up en coproduction avec Le Vilar, le Rideau et DC&J Création. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service général de la Création artistique / Théâtre Adulte, du Centre des Arts scéniques, d'Artcena, d'Inver Tax Shelter et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge. Merci à la compagnie Point Zéro et Les gens de bonne compagnie asbl.

Le texte *Dream Job(s)* est publié aux Editions Lansman et est lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques - Artcena 2018 ainsi que double lauréat du prix des metteur-euses en scène du CED-WB 2017-2018 « hors » et « en » Belgique.



ESPACE SCÉNIQUE DEMANDÉ

Hauteur : 6m à 8m sous perches

Ouverture du fond de scène : 7m entre les pendrillons

Ouverture cadre de scène : 9m à 14m entre les pendrillons

Profondeur : 9 à 10m du bord de scène au fond de scène

Pendrillonnage à l'italienne

CONTACT DIFFUSION



Compagnie What's Up

Bianca Riccardi

+32 (0)479 69 92 25

compagniewhatsup@gmail.com

CONTACT ARTISTIQUE



Compagnie What's Up

Héloïse Meire

+32 (0)479 60 18 29



le Rideau



www.compagniewhatsup.com

Photos : Katherine Longly